

Vers un meilleur assainissement



Will Boase Photography

Abdisa Kasim montre comment bien se laver les mains à l'hôpital de référence de Shashamané, région d'Oromia, Éthiopie.

L'eau potable et un assainissement sûr permettent d'améliorer la santé et les chances de chacun dans la vie. Lorsque les gens ont de l'eau potable et un assainissement sûr, de nombreuses maladies se répandent moins facilement. Pourtant, d'après l'Organisation mondiale de la Santé, près de 750 millions de personnes dans le monde n'ont pas accès à de l'eau potable et 2,5 milliards de personnes n'ont pas accès à un assainissement sûr.

Pourquoi est-il si difficile de mettre en place un bon assainissement ?

Au niveau national, l'assainissement est rarement une priorité de l'agenda politique. Au niveau communautaire, le lien entre un assainissement sûr et l'amélioration de la santé est parfois mal compris, notamment les avantages qu'il y a à éliminer sans risque les déchets humains et à mettre fin à la défécation à l'air libre. Même lorsque les gens savent qu'un meilleur assainissement contribue à améliorer la santé (parce qu'ils l'ont appris de leurs maîtres d'école ou des

agents de santé communautaire), il leur faut parfois encore beaucoup de temps pour changer leurs habitudes. Par conséquent, ces dernières années, les recherches permettant de comprendre ce qui amène les gens à changer de comportement se sont multipliées. L'attention est notamment portée sur la façon dont les promoteurs de la santé pourraient travailler plus étroitement avec les communautés et mieux comprendre leurs besoins et leurs aptitudes.

Ceux qui ont jusqu'ici fourni des solutions pour améliorer l'assainissement remettent également en cause les méthodes employées par le passé. Au cours des 15 années écoulées

Dans ce numéro

- 3 L'assainissement domestique : mythes et réalités
- 4 Aider une communauté à améliorer l'hygiène et l'assainissement
- 6 Des OMD aux ODD
- 7 Ressources
- 8 Le lavage des mains
- 10 Surmonter les difficultés en matière d'Assainissement total piloté par la communauté
- 11 Étude biblique
- 12 Fabriquer du savon
- 14 Qu'est-ce qui fonctionne le mieux ? Différentes approches pour changer les comportements en matière d'hygiène
- 16 La femme qui voulait des toilettes

depuis l'adoption des objectifs du Millénaire pour le développement (qui incluent une cible spécifique relative à l'amélioration de l'assainissement), les gouvernements et les organisations ont développé des approches plus efficaces, qui prévoient d'étudier ce que souhaitent les communautés avant de proposer les technologies et les solutions possibles.

Doit-on se concentrer sur l'offre ou sur la demande ?

Dans le passé, les méthodes étaient généralement « axées sur l'offre ». Avec une approche axée sur l'offre, c'est le fournisseur qui apporte une solution. Par exemple, des kits de latrines et des services d'hygiène sont gratuitement fournis par le gouvernement ou une organisation non gouvernementale (ONG), sans encourager (ou très peu) la contribution de la communauté. Ce genre d'approche peut convenir en cas d'urgence, lorsqu'il faut apporter une aide immédiate, dans le cadre d'un camp de réfugiés, par exemple. Mais le reste du temps, de nombreuses latrines sont mal utilisées, voire pas du tout, car la communauté n'a pas été consultée et n'a pas approuvé le fait que ces installations lui convenaient. Les latrines utilisées ne sont pas toujours vidées ou remplacées lorsqu'elles sont pleines, par manque de connaissances et de soutien techniques, et faute de gestion administrative ou financière.

Pas à Pas est une publication reliant ceux qui travaillent pour le développement et la santé dans le monde entier. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi les idées nouvelles et l'enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations alors qu'ils travaillent ensemble pour créer une harmonie dans nos communautés.

Pas à Pas est gratuit pour les agents de développement communautaire et les responsables d'Église. Les personnes qui sont en mesure de payer peuvent souscrire à un abonnement en contactant la Rédactrice. Cela nous permet de continuer à fournir des exemplaires gratuits à ceux qui en ont le plus besoin.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Pas à Pas est également disponible en anglais (*Footsteps*), en espagnol (*Paso a Paso*) et en portugais (*Passo a Passo*).

Rédactrices : Helen Gaw et Alice Keen
Tearfund, 100 Church Road, Teddington,
TW11 8QE, Royaume-Uni
Tél : (44) 20 89 77 91 44
Fax : (44) 20 89 43 35 94

Email : publications@tearfund.org
Internet : <http://tilz.tearfund.org/francais>

Rédactrice multilingue : Helen Machin

Tous nos remerciements à Paul Dean

Comité d'édition : Barbara Almond, Sally Best, Mike Clifford, Steve Collins, Paul Dean, Martin Jennings, Ted Lankester, Melissa Lawson, Liu Liu, Roland Lubett, Marcus de Matos, David Scott, Naomi Sosa, Shannon Thomson

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Illustrations : Amy Levene

Imprimé sur papier recyclé à 100 pour cent et en utilisant des procédés respectueux de l'environnement.

Traduction : E Frias, E Gusmão, A Hopkins, M Machado, W de Mattos Jr, M Nicolas-Holloway, M Sariego-Sheffield, S Sharp

Abonnement : Contactez-nous par courrier postal ou par courriel aux adresses ci-dessus, en nous expliquant succinctement votre travail et en nous précisant la langue dans laquelle vous souhaitez recevoir *Pas à Pas*.

e-Pas à Pas : Pour recevoir *Pas à Pas* par courriel, veuillez vous abonner via le site internet TILZ. Allez sur <http://tilz.tearfund.org> et cliquez sur « Abonnez-vous à e-Pas à Pas ».

Changement d'adresse : Veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2015. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et d'en mentionner la source (Tearfund). Pour toute autre utilisation, veuillez contacter publications@tearfund.org pour une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'Églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.
Tél : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339.

Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles)
Œuvre n° SC037624 (Écosse).

L'expérience a récemment démontré que les approches « axées sur la demande » sont généralement plus efficaces, même si elles démarrent plus lentement. C'est parce que les approches axées sur la demande responsabilisent les communautés en les amenant à analyser leurs propres comportements et à explorer leurs besoins et les solutions possibles. De nombreuses personnes, y compris les personnes pauvres, sont prêtes à payer ou à contribuer à un bon assainissement qui sache répondre à leurs besoins si la technologie est correctement présentée et commercialisée, et s'il y a un approvisionnement fiable et abordable en pièces détachées et services. Pour y parvenir, le secteur de l'assainissement a développé le « marketing de l'assainissement ». Cela implique l'amélioration du marché de l'assainissement, en commençant par chercher à comprendre les motivations des gens pour avoir un meilleur assainissement et les obstacles auxquels ils sont confrontés. Une meilleure fourniture de services d'assainissement pourra alors être mise en place pour satisfaire la demande.

Par exemple, une approche axée sur la demande qui inclut le marketing de l'assainissement pourrait comprendre :

- la création d'un « guichet unique » pour les services d'assainissement (dont la vidange)

pour que les gens n'aient pas à se rendre chez différents fournisseurs pour chaque service

- la mise en place d'un service de vidange autofinancé, que les gens peuvent payer par versements échelonnés
- la formation d'artisans locaux, comme les maçons
- la collaboration avec les écoles, les cliniques et les services gouvernementaux
- la formation de groupes de gestion communautaire, qui fourniront à la communauté un appui permanent en matière d'assainissement
- la communication à l'aide de panneaux publicitaires et de dépliants, et via la radio
- des échanges à propos de ce qui fonctionne ou non, afin que l'approche puisse être continuellement améliorée.

Un programme réussi stimulera l'économie locale et permettra de garantir des solutions durables.

Ce numéro de *Pas à Pas* aborde certains des problèmes que présentent les approches axées sur la demande, du point de vue du facilitateur communautaire.

Avec tous nos remerciements à Frank Greaves, responsable Eau, Assainissement et Hygiène (EAH) pour Tearfund.

ÉDITORIAL



Helen Gaw
Rédactrice

« Viens te laver les mains, s'il te plaît ! » dois-je dire à mon fils de trois ans, parfois plusieurs fois par jour. Il n'aime pas l'eau froide. Il n'aime pas avoir les manches mouillées. Il a du mal à se sécher les mains. En m'occupant de lui, j'ai parfois l'impression de me laver les mains toutes les cinq minutes : après l'avoir aidé aux toilettes, avant de lui donner un casse-croûte, après avoir jeté un mouchoir qu'il a utilisé pour se moucher...

Instaurer une habitude chez un enfant demande des efforts. Il est encore bien plus difficile d'inciter des adultes à changer leurs habitudes, surtout lorsque les nouvelles habitudes leur semblent contraignantes. C'est pourquoi, dans ce numéro sur l'hygiène et l'assainissement, nous n'allons pas nous attarder sur les solutions techniques, aussi importantes soient-elles. Nous allons plutôt nous pencher sur ce que les gens attendent

vraiment de l'assainissement (page 3) et sur la manière dont les facilitateurs aident les gens à prendre l'initiative de changer leurs habitudes et améliorer leurs conditions d'assainissement et leur hygiène (pages 4-5 et 10-11). Le lavage des mains avec du savon étant un moyen facile et bon marché d'améliorer notre santé, nous donnons des instructions sur la fabrication du savon (pages 12-13) et des informations sur le lavage des mains, qui peuvent être facilement partagées avec un groupe pour lancer une discussion (pages 8-9).

D'après notre questionnaire auprès des lecteurs, nous avons vu que vous étiez particulièrement intéressés par les numéros de *Pas à Pas* sur le thème de l'eau et de l'assainissement. Nous espérons donc que vous serez encouragés par votre lecture. Nous aimerions avoir votre avis : contactez-nous ! Le prochain numéro portera également sur un sujet que beaucoup d'entre vous ont évoqué dans le questionnaire auprès des lecteurs : le VIH.

Helen

L'assainissement domestique : mythes et réalités

Pourquoi les programmes d'assainissement échouent-ils si souvent ? Nous vous présentons ici quelques mythes courants au sujet de l'amélioration de l'assainissement domestique, suivis d'explications sur les raisons pour lesquelles la réalité est autre.

MYTHE : « *La perspective d'une meilleure santé (moins de maladies) incite les ménages à vouloir des latrines et à les financer* »

RÉALITÉ : Les recherches menées dans différents pays semblent de plus en plus indiquer que la santé n'est pas la principale raison pour laquelle les gens installent des latrines chez eux. Les ménages investissent plutôt dans des latrines pour améliorer leur habitation ; les familles veulent plus de commodités et de propreté, du confort, du prestige et de la fierté, et être en sécurité (à l'abri du danger comme les serpents ou le risque d'attaques sexuelles associé aux latrines publiques et à la défécation en plein air).

MYTHE : « *Sans aide financière, la plupart des gens n'achèteront pas de latrines ou n'amélioreront pas celles qu'ils ont déjà* »

RÉALITÉ : Les gens achètent des latrines et en réalité, la plupart des latrines ont été installées par des propriétaires particuliers sans aucune subvention. Si une minorité extrêmement pauvre n'est peut-être pas en mesure de s'offrir des latrines, la plupart des gens, en faisant les bons choix, avec les connaissances appropriées

et peut-être le soutien de la communauté, réussissent à se payer ou à se construire leurs propres latrines.

MYTHE : « *Le plus important au sujet des latrines est qu'elles ne doivent pas coûter cher* »

RÉALITÉ : Il y a toujours des compromis à faire dans la prise de décision et il est de plus en plus clair que des latrines bon marché, de qualité inférieure, qui n'offrent aucun des dispositifs que souhaite le consommateur ne se vendront pas. Bien que les fonctionnalités recherchées varient d'une culture à l'autre, plusieurs attributs paraissent être particulièrement importants et, pour beaucoup de gens, valent la peine de payer plus :

- visibilité et odeur minimales des excréments
- solidité et durée de vie
- facilité de nettoyage
- facilité d'utilisation
- bon fonctionnement sans réparations et entretien fréquents



Ces latrines améliorées sont équipées d'un conduit d'aération et d'une cuvette. Les dalles de latrines permettant de s'accroupir sont également répandues et efficaces.

En cas d'utilisation d'un récipient et de seaux pour le lavage des mains, comme on le voit ici, couvrez les seaux lorsque l'eau n'est pas utilisée. Cela permettra de tenir les oiseaux et les animaux éloignés, et empêchera les moustiques de se reproduire dans l'eau (important dans les endroits où sévit la malaria).

© Hesperian Health Guides

- gêne minimale pour les femmes, surtout les adolescentes
- sans danger pour les enfants, les personnes âgées ou handicapées.

MYTHE : « *Ce qui empêche les gens d'améliorer leurs latrines, c'est le coût* »

RÉALITÉ : Il est vrai que le coût élevé de bon nombre de technologies existantes pour la construction de latrines décourage les gens, mais ce n'est pas le seul obstacle à leur perfectionnement. Les ménages achètent des latrines plus chères lorsque celles-ci leurs plaisent et que les propriétaires peuvent les payer en plusieurs fois. Certaines personnes peuvent par exemple avoir recours à des groupes de crédit et d'épargne, ou alors les différentes composantes des latrines peuvent être installées en plusieurs étapes. Le coût global peut également être réduit si les gens peuvent :

- apporter une contribution, que ce soit en main-d'œuvre ou en matériaux
- se joindre à d'autres pour faire des achats groupés de biens et de services
- avoir accès à une aide du gouvernement
- adapter les modèles de latrines.

Cet article a été adapté de Sanitation Marketing for Managers [Marketing de l'assainissement pour les professionnels] par Mimi Jenkins et Beth Scott, Projet d'amélioration de l'hygiène de l'USAID, 2010, p. 2. Cette ressource peut être téléchargée gratuitement et dans son intégralité depuis le site internet ci-dessous ou achetée sous forme de livre à TALC pour 7,55 GBP. Pour les coordonnées de TALC, voir la page Ressources.

www.hip.watsan.net

Termes utilisés dans ce numéro

assainissement mise à disposition d'installations et de services permettant d'éliminer sans risque l'urine et les matières fécales (définition : Organisation mondiale de la Santé)

défécation à l'air libre se soulager et laisser des matières fécales (déchets solides du corps humain) à ciel ouvert dans les champs, derrière des buissons ou dans d'autres endroits découverts

hygiène conditions et pratiques saines qui réduisent la propagation des maladies en permettant aux gens et aux choses de rester propres

subvention transfert d'argent visant à aider quelqu'un à accomplir quelque chose

zone sans défécation à l'air libre zone qu'une communauté n'utilise plus pour la défécation à l'air libre

Aider une communauté à améliorer l'hygiène et l'assainissement



Ralph Hodgson Toilet Twinning

Il est important que le facilitateur communautaire apprenne à connaître les gens. Pratikchya Khadka (à droite) parle d'hygiène, d'assainissement et des changements qui ont eu lieu dans le village avec des membres de la communauté.

Nous avons interrogé la facilitatrice communautaire Pratikchya Khadka de Share and Care Nepal au sujet de son travail d'assainissement et d'hygiène. Nous espérons que vous serez inspirés par son travail visant à amener respectueusement les gens à changer de comportement.

Quels sont les principaux messages ou leçons que vous transmettez dans le cadre de votre formation ?

Je parle de beaucoup de choses ! J'insiste sur l'importance de la construction des toilettes et

de leur bonne utilisation, du lavage des mains, d'éviter de boire des sources d'eau ouvertes, de prendre des douches, de se couper les ongles et les cheveux, d'utiliser des serviettes hygiéniques sûres et propres pendant les

saignements mensuels, et de maintenir une maison propre, à l'intérieur comme à l'extérieur. Ma priorité est d'encourager les gens à développer des habitudes d'hygiène personnelle et à se rendre au poste sanitaire le plus proche au lieu de consulter des guérisseurs traditionnels qui ne sont pas formés.

Je choisis des activités adaptées à mon auditoire, au lieu et à l'environnement, telles que des chansons, des danses, des jeux et des tâches à accomplir. Nous faisons également des démonstrations pratiques de nettoyage et de lavage des mains.

Lorsque vous animez des sessions de formation, comment aidez-vous les gens à se sentir à l'aise avec le thème de l'hygiène et de l'assainissement ?

Je séjourne avec les membres de la communauté. Je passe du temps avec eux, je leur parle et je les écoute. Je fais souvent des visites à domicile. Ces liens aident les gens à s'ouvrir lors des sessions de formation que j'anime. Je suis consciente de l'importance du ressenti des gens. Lors des sessions de formation, je n'emploie pas trop de faits et de données. J'essaie de les amener à prendre conscience par eux-mêmes de leur état de santé et d'hygiène, de manière simple, en utilisant la langue locale. J'essaie également de savoir si les gens approuvent ou non mes

Que faites-vous lorsque les gens n'aiment pas ce que vous dites lors de vos formations ?

Je leur consacre plus de temps, j'essaie de comprendre leur point de vue et de les convaincre. Par exemple, j'animais un groupe d'action de femmes pour les aider à créer la zone exempte de défécation à l'air libre du Comité de développement du village. Je leur expliquais comment construire des toilettes et les utiliser correctement.

Pratikchya : Combien d'entre vous disposent de toilettes à la maison ?

(Les femmes discutent entre elles. Quelques-unes n'ont pas de toilettes.)

Pratikchya : Pourquoi n'avez-vous pas encore construit de toilettes ? Le gouvernement mène une campagne de déclaration de zones exemptes de défécation à l'air libre. En avez-vous entendu parler ?

Femme : Nous sommes au courant. Comment pouvons-nous construire des toilettes sans ressources ? Tout le monde vient et nous donne des informations mais personne ne nous fournit de matériaux.

Pratikchya : Vous avez raison, mais vous parlez peut-être de toilettes améliorées. C'est une bonne chose d'en avoir, mais on peut aussi construire des latrines à l'aide de matériaux locaux. Des membres de la communauté du Comité de développement villageois voisin ont construit

des latrines à fosse. Ils ont ainsi pris l'habitude d'utiliser des toilettes et cela les a incités à faire des économies. Aujourd'hui, la plupart d'entre eux ont des toilettes améliorées.

Pour construire des latrines, on peut creuser des trous et utiliser des buissons, du plastique, du bois ou d'autres matériaux trouvés sur place. Ces latrines dureront plusieurs mois. Si on laisse les déchets se décomposer, ils peuvent être utilisés pour fertiliser le sol et augmenter la productivité.

(La rencontre se termine sur la décision de construire des latrines à fosse et de déclarer une zone exempte de défécation à l'air libre. Suite à la réunion, deux membres ont construit des toilettes avec des matériaux locaux.)

Si je ne parviens pas à persuader les gens tout de suite, j'aborde d'autres membres de la famille et les personnes influentes de cette communauté qui pourront les convaincre plus facilement. Si les incompréhensions subsistent, j'obtiens le soutien d'autres personnes, soit de collègues ou de membres de la communauté, pour faciliter les choses.



Richard Hanson Tearfund

Il est important de laver toutes les surfaces de la main avec du savon. Rita, une facilitatrice communautaire (centre), supervise une démonstration de lavage des mains avec du savon dans un village du sous-district de Jaar, Pakistan.

propos. Si je vois que la discussion semble difficile pour une personne, j'essaie de m'adresser à elle à part.

Comment gagnez-vous la confiance des gens ?

Je leur raconte plusieurs histoires vraies (études de cas) issues d'autres communautés. Étant une femme, il m'arrive de leur faire part de mon expérience personnelle, essentiellement pour que cela profite aux femmes et aux adolescentes. J'essaie d'être l'une d'entre elles. Lors des sessions, j'ai toujours de la documentation pour qu'ils puissent voir que ce dont je parle repose sur des preuves.

Comment identifiez-vous les personnes qui seront les premières à vouloir construire des toilettes et comment collaborez-vous avec elles de manière à encourager l'ensemble de la communauté ?

Il ne faut pas longtemps pour savoir qui construira des toilettes. Cela se voit clairement à leur enthousiasme, leur curiosité et à la manière dont ils prennent à cœur l'idée d'un meilleur assainissement. Nous encourageons les membres du groupe à se soutenir mutuellement pour la construction des toilettes. Nous participons nous aussi à la construction, en faisant tout notre possible, en creusant ou en portant des choses. Nous veillons à nous souvenir de leurs efforts, car ce sera une nouvelle histoire vraie ou une étude de cas que nous pourrions partager avec d'autres groupes.

Le plus souvent, les gens changent de comportement lorsqu'ils apprennent par la preuve et qu'ils sont témoins de l'efficacité d'une chose. Dans un premier temps, ils doivent être convaincus des avantages que cela présente. Il est très efficace d'influencer les anciens et les personnes respectées, car les autres les écouteront et suivront leur exemple. Toutefois, notre priorité absolue doit être d'amener les gens à croire qu'ils doivent et peuvent prendre des initiatives et changer de comportement.

Pourquoi les gens n'utilisent-ils pas de savon pour se laver les mains ?

D'après mon expérience et ce que j'ai pu observer, la plupart des gens savent qu'ils devraient utiliser du savon. Pour autant, ce n'est pas une priorité pour eux et ils ne s'en inquiètent pas. Par exemple, peu d'entre eux ont l'habitude de se laver les mains avant de manger. La plupart des gens trouvent que l'effort qui consiste à se lever, à aller jusqu'au robinet, à toucher de l'eau froide, etc. est trop contraignant ou inutile. Ils pensent que rien ne leur arrivera si une fois ils n'utilisent pas de savon, alors ils préfèrent se laver les mains uniquement à l'eau. Ils estiment qu'il faut s'inquiéter des « maladies graves » comme le cancer ou l'hépatite, mais que les autres maladies ne sont pas importantes. Le lavage des mains ne fait pas partie de leur culture. De plus, les parents ne semblent pas du tout préoccupés par le lavage des mains et les établissements scolaires ne disposent pas de telles installations, alors les enfants grandissent sans en prendre l'habitude.

Comment encouragez-vous les gens à continuer à se laver les mains avec du savon, même longtemps après la formation ?

Je rends souvent visite à la communauté avec des membres de l'équipe. Nous effectuons un suivi et enseignons à nouveau si besoin. Nous demandons aux gens s'ils ont pris l'habitude de se laver les mains avec du savon ou non et quels changements ils ont constatés. Parfois, nous donnons des savons en cadeau ou en récompense et nous leur demandons de continuer à les utiliser.

Quels conseils ou recommandations auriez-vous pour ceux qui effectuent un travail similaire ?

Il n'est jamais facile de travailler dans une communauté ancrée dans ses traditions et d'essayer de convaincre les gens de faire les choses différemment. Pourtant, quelqu'un doit amorcer la transformation et faire de la

terre un endroit où il fait bon vivre. J'aimerais dire les choses suivantes aux personnes qui effectuent un travail similaire, sur la base de mon expérience :

- Respectez le travail auquel vous participez et reconnaissez son importance pour améliorer la vie des gens, même s'il s'agit uniquement de leur expliquer qu'ils doivent se couper les ongles et se laver les mains.
- Essayez de comprendre la communauté et sa dynamique (types de personnes, situation générale, ce qui intéresse les gens), afin de pouvoir élaborer des manières efficaces pour atteindre les gens.
- Concentrez-vous sur un cycle qui induira le changement chez les gens : transmettez-leur des connaissances, sensibilisez-les, changez les attitudes, transférez les compétences et renforcez les capacités.
- Soyez un exemple à suivre en matière d'hygiène personnelle et d'assainissement.
- Ne vous attendez pas à ce que vos conseils soient immédiatement suivis ou que les choses changent rapidement. Les échecs étant les piliers du succès, effectuez un suivi régulier.
- Tenez-vous au courant des maladies, des nouvelles méthodes sanitaires et des meilleures pratiques.
- Il est important de rester passionné, curieux, enthousiaste et de ne pas juger.

Avec toute notre reconnaissance à Surendra Gurung et à Ramesh Khadka de Share and Care Nepal d'avoir interviewé Pratikchya et mis ses réponses par écrit au nom de la Rédactrice.

Share and Care Nepal travaille à l'amélioration de l'hygiène et de l'assainissement par le biais de l'éducation informelle, du théâtre de rue, du renforcement des capacités de groupes existants, comme par exemple les femmes agents de santé communautaires bénévoles et les groupes d'enfants, mais aussi l'organisation de concours d'éloquence, de chant et de poésie, autour des thèmes de l'hygiène et de l'assainissement.

Site internet : www.share-care.org

Idées d'utilisation de cet article

- Discutez de ce que dit Pratikchya au sujet des raisons pour lesquelles les gens n'utilisent pas de savon. Convenez-vous que ces raisons sont courantes ? Que peut-on faire ?
- Quelles compétences de facilitation Pratikchya a-t-elle utilisées ? Comment pourriez-vous les utiliser dans le cadre de vos formations ?

Des OMD aux ODD

Anna Ling

L'échéance fixée pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) approche à grands pas. Le monde est-il parvenu à les atteindre ? Et que se passera-t-il ensuite ?

Des avancées formidables ont été réalisées en ce qui concerne les huit OMD convenus par 189 nations en septembre 2000. Les cibles avaient été fixées pour la fin de cette année, 2015. Les OMD ont inspiré de nombreuses campagnes et intensifié les efforts de lutte contre la pauvreté. Ils ont donné une orientation claire et contribué à accroître le financement de l'aide.

L'assainissement fait partie de l'Objectif 7 : Préserver l'environnement. La cible 7c consiste à « Réduire de moitié, d'ici à 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable ni à un système d'assainissement de base ».

Progrès réalisés

La cible visant à réduire de moitié le pourcentage de la population sans accès durable à l'eau potable a été atteinte dans 116 pays, cinq ans avant l'échéance. Nous pouvons applaudir la campagne End Water Poverty [Éradiquer le manque d'eau], que Tearfund a contribué à mettre en place, pour sa contribution à l'accroissement de l'accès à une eau de meilleure qualité pour 2,3 milliards de personnes, entre 1990 et 2012.

D'énormes progrès ont également été réalisés pour que tous les enfants puissent aller à l'école primaire. Dans les pays en développement, le taux de scolarisation dans l'enseignement primaire aurait atteint 90 pour cent en 2010. Cela signifie qu'il n'y a jamais eu autant d'enfants qui bénéficient d'une éducation primaire et que les filles ne sont pas exclues du système.

Objectifs difficiles à atteindre

Néanmoins, cela n'a pas été un succès sur toute la ligne. Les progrès ont été particulièrement lents dans trois



Jay Butcher/Tearfund

La plus longue file d'attente du monde devant les toilettes : une campagne menée devant le siège des chambres du Parlement britannique pour montrer qu'une action internationale est nécessaire dans le domaine de l'assainissement.

domaines : protection de l'environnement, faim et assainissement. Voici les faits :

- les émissions mondiales de dioxyde de carbone ont augmenté de plus de 50 pour cent depuis 1990
- 842 millions de personnes dans le monde souffrent encore de sous-alimentation
- 2,5 milliards de personnes n'ont pas accès à des latrines de base et 1 milliard pratiquent la défécation à l'air libre.

Il existe de nombreuses raisons complexes pour lesquelles ces cibles n'ont pas été atteintes. Par exemple, les émissions mondiales de dioxyde de carbone sont souvent une conséquence du développement économique, et la défécation à l'air libre est généralement un sujet tabou ; il est donc plus difficile de faire campagne à ce sujet.

La suite ?

Alors que va-t-il se passer après septembre 2015 ? Les États membres ont convenu de développer un ensemble d'Objectifs de développement durable (ODD). Les ODD s'appuieront sur chacun des OMD et incluront un nouvel ensemble d'objectifs conçus pour assurer un environnement durable.

Les OMD ont souvent été critiqués parce qu'ils étaient mesurés à l'aide de moyennes et de proportions, et qu'ainsi, les progrès ont été réalisés en aidant les personnes les plus faciles à atteindre. Il risque par conséquent d'être beaucoup plus difficile de réaliser de nouveaux progrès. Il est donc encourageant de voir que l'objectif de réduction des inégalités est inclus. Ceci permettra de concentrer l'attention là où les besoins se font le plus sentir et de veiller à ce que personne ne soit exclu. Cet objectif s'attaquera également

aux inégalités à l'intérieur des pays et entre eux, ce qui est un problème permanent et croissant.

Plaider pour les Objectifs de développement durable

Les ODD reflètent l'ambition mondiale de s'assurer que la croissance économique soit partagée par tous et qu'elle ne nuise pas à l'environnement. De véritables changements se produiront au niveau national, où il y aura des opportunités intéressantes d'utiliser les ODD pour les actions de plaidoyer au niveau national.

Voici quelques idées :

- Prenez connaissance des nouveaux ODD convenus et soyez attentifs aux progrès réalisés en la matière dans votre communauté.
- Indiquez aux autorités quels sont les besoins prioritaires et qui sont les personnes les plus marginalisées dans votre pays ou région, en vous basant sur votre travail.
- Faites pression pour que des financements publics soient alloués aux cibles où il y a le plus de retard, comme par exemple la viabilité environnementale, la faim et l'assainissement.
- Utilisez les nouveaux ODD pour mettre en évidence le travail que vous effectuez déjà dans ces secteurs et faites pression sur votre gouvernement pour obtenir son aide.

Pour la liste complète des ODD, allez sur : www.un.org/sustainabledevelopment/fr

Anna Ling est conseillère en politiques et en recherche dans l'équipe de plaidoyer de Tearfund.

Site internet TILZ <http://tilz.tearfund.org/francais> Les publications internationales de Tearfund peuvent être téléchargées gratuitement sur notre site internet. Vous pouvez rechercher n'importe quel sujet utile à votre travail.



Anciens numéros de Pas à Pas

- *Pas à Pas 9* : L'assainissement
- *Pas à Pas 30* : Eau, assainissement et hygiène
- *Pas à Pas 73* : Assainissement

Assainissement et propreté pour un environnement sain

Jeff Conant

Ce livret de 48 pages fournit des informations de base et des activités d'apprentissage pour aider les communautés à comprendre et à prévenir les problèmes de santé liés à l'hygiène. Des instructions pour la construction de plusieurs types de latrines ainsi que des solutions d'assainissement écologiques sont clairement présentées. Disponible en français, anglais et espagnol.

Vous pouvez le télécharger gratuitement depuis www.hesperian.org, ou en commander des exemplaires imprimés pour 6,10 GBP auprès de TALC (détails ci-après).

Encourager le changement : Étapes réalisables vers une alimentation en eau, un assainissement et une hygiène durables (2^e édition)

S Sutton et H Nkoloma
ISBN 978 0955881 14 5

Cette publication est un guide clair et simple à l'usage des facilitateurs sur le terrain, qui aide les communautés à identifier et mettre en œuvre des améliorations pratiques et peu coûteuses à leur approvisionnement en eau et leur assainissement. Il contient des photographies, des illustrations et un CD avec 100 affiches A4, que les agents de terrain peuvent utiliser pour les formations et les discussions. La ressource intégrale est disponible auprès de TALC (Teaching-aids At Low Cost) sous forme de livre, de CD-ROM et au téléchargement.

Prix : 7,80 GBP pour le livre en français, 5,32 GBP pour le livre en anglais, 5 GBP pour le livre en portugais, 3 GBP pour le CD-ROM en anglais et 4 GBP pour le téléchargement du PDF en anglais ou portugais.

Pour commander, envoyez un e-mail à info@talcuk.org ou écrivez à TALC, Units 25/26, Thrales End Business Centre, Thrales End Lane, Harpenden, Hertfordshire, AL5 3NS, Royaume-Uni. Veuillez noter que les prix de TALC n'incluent pas les frais de port et d'emballage.

PILIERS Encourager une bonne hygiène et l'assainissement

Isabel Carter, ISBN 1 904364 55 1

Ce guide offre des idées concrètes pour encourager le lavage des mains, conserver les aliments, fournir de l'eau potable et rester en bonne santé. Il comprend aussi des conseils sur la manière d'améliorer les sources d'alimentation en eau et construire différents types de latrines. Disponible en français, anglais, espagnol et portugais.

Il peut être téléchargé gratuitement depuis le site internet TILZ. Pour en commander des exemplaires imprimés, envoyez un e-mail à footsteps@tearfund.org ou écrivez à International Publications, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.



Alice Keen Tearfund

Au Burkina Faso, une animatrice communautaire utilise la traduction en mooré de PILIERS *Encourager une bonne hygiène et l'assainissement*.

Comment construire un tippy tap

S Somnath

Cette fiche explicative illustrée explique comment construire votre propre tippy tap ou robinet à bascule (voir page 9). Disponible en français, afrikaans, anglais, espagnol, hindi, marathi et portugais. Elle est éditée par Indicorps et téléchargeable gratuitement depuis le site internet de Practical Action, <http://answers.practicalaction.org> (saisir

« tippy tap » dans la zone de recherche) et depuis www.tippytap.org. Vous trouverez également des instructions pour construire un robinet à bascule dans *Pas à Pas 14* (avec une calebasse) et dans *Pas à Pas 30* (avec un bidon en plastique).

Sites internet utiles

www.superamma.org

La campagne SuperAmma (« SuperMaman ») vise à inciter les gens à se laver les mains avec du savon. Le site présente l'approche et les supports qui ont fonctionné avec des mères dans le sud de l'Inde, dans le but de vous inspirer et de vous aider dans vos efforts de communication sur le changement de comportement (en anglais).

www.tippytap.org

Plus de ressources sur les robinets à bascule, dont des vidéos, photos, affiches et chansons.

<http://wsp.org/toolkit/toolkit-home>

Boîte à outils pour le marketing de l'assainissement (disponible en français et en anglais).

http://www.eawag.ch/forschung/sandec/publikationen/compendium_e/index_FR

Eau et assainissement dans les pays en développement : Compendium des Systèmes et Technologies d'Assainissement, un guide technique complet (disponible en français, anglais et allemand).

<http://wedc.lboro.ac.uk/knowledge/know.html>

Affiches du Water, Engineering and Development Centre [Centre Eau, Technologie et Développement] (cliquez sur « WEDC posters ») (en anglais).

Nouveaux modèles de postes de lavage des mains :

Le Mrembo (« le beau », Kenya :

www-old.idsa.org/mrembo-handwashing-station-rural-kenyan-households

Le Happy Tap, Vietnam :

www.watershedasia.org/handwashing

Le Hand Washing Dispenser [lave-mains], Afrique du Sud : **www.appropedia.org/Hand-washing_Dispenser**

Le lavage des mains

Même si nos mains semblent propres, elles peuvent être couvertes de millions de germes. Les germes sont des microbes invisibles à l'œil nu. Les germes présents sur des mains non lavées peuvent entraîner des maladies, comme par exemple la pneumonie et des maladies diarrhéiques. Le lavage des mains avec du savon est l'un des moyens les plus importants permettant de rester en bonne santé et d'empêcher ces germes de se transmettre d'une personne à l'autre.

Quand se laver les mains ?

- Avant de manger
- Avant, pendant et après la préparation des aliments (surtout après avoir manipulé de la viande crue)
- Avant et après s'être occupé d'une personne malade
- Avant et après avoir soigné une coupure ou une blessure
- Après avoir utilisé les toilettes
- Après avoir lavé/changé un bébé ou un enfant qui s'est souillé ou qui a été aux toilettes
- Après avoir touché des animaux, de la nourriture pour animaux ou des déchets d'origine animale
- Après avoir touché des déchets
- Après s'être mouché, avoir toussé ou éternué

Utilisation du savon

Beaucoup de gens se lavent les mains uniquement à l'eau. Mais cela ne suffit pas à détruire les germes. Le savon dissout les graisses et la saleté qui contiennent le plus de microbes.

PROBLÈMES LIÉS À L'UTILISATION DE SAVON

Le savon qui accompagne les dispositifs de lavage des mains vient souvent à manquer. Le savon est une ressource trop précieuse pour la laisser traîner, pourtant il doit rester à disposition partout où il est possible de se laver les mains, que ce soit à la maison ou dans les lieux publics comme les écoles. La meilleure solution est souvent d'attacher le savon avec une cordelette.

Il ne suffit toutefois pas d'avoir du savon à la maison. Nous devons nous laver les mains avec du savon à tous les moments importants pour empêcher la propagation des germes (voir encadré ci-dessus).

Un pain de savon ménager peut être utilisé pour les mains. Un savon spécial pour le lavage des mains est agréable mais pas indispensable. Si vous n'avez pas de savon, vous pouvez utiliser des cendres ou un agent abrasif comme du sable pour vous nettoyer les mains.



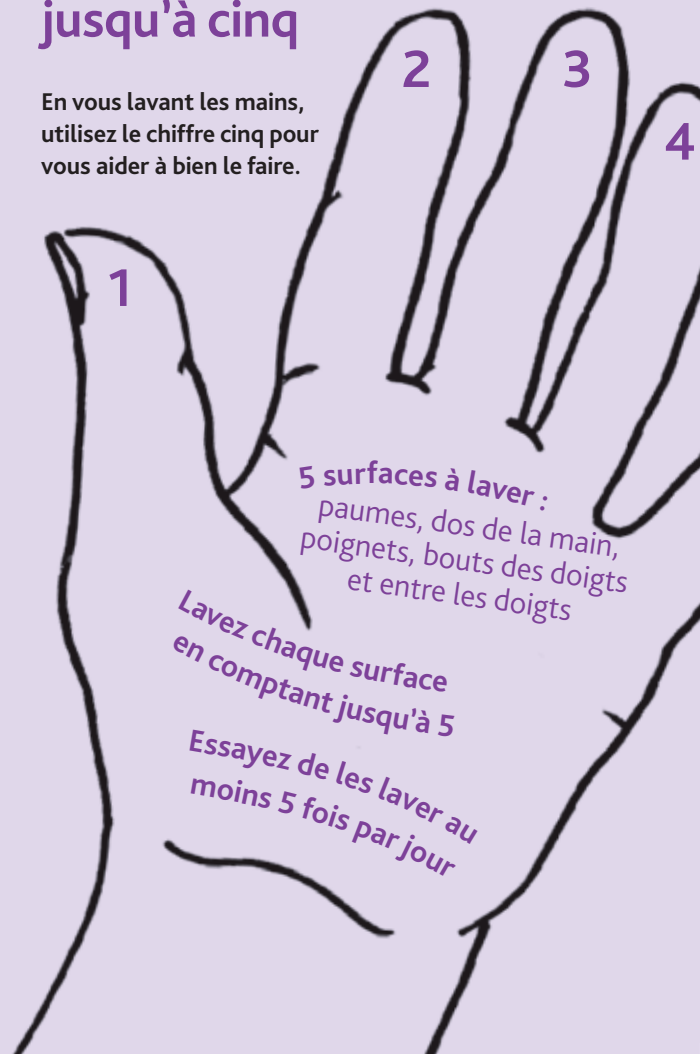
Réfléchissez à la manière dont votre communauté pourrait améliorer l'approvisionnement local en savon à un prix abordable.

Comment se laver les mains

1. Le lavage des mains ne doit pas dépendre de l'accès à l'eau courante. Il vous faut improviser ! Un robinet à bascule, une cuvette et une cruche ou un trou de forage sont autant de bonnes solutions. L'eau courante est idéale, mais pas indispensable.
2. La température de l'eau n'est pas importante.
3. Lavez toutes les surfaces de la main : paumes, dos, poignets, bouts des doigts et entre les doigts. Il n'y a pas d'ordre à respecter.
4. Gardez les ongles courts car ils seront plus faciles à nettoyer.
5. Il est important de se sécher correctement les mains avant de toucher autre chose. Utilisez un morceau de tissu propre ou secouez-les dans l'air. Les mains humides attirent davantage les germes que les mains sèches.
6. S'il est difficile de trouver de l'eau, lavez-vous les mains à chaque fois que l'occasion se présente.

Cinq doigts : comptez jusqu'à cinq

En vous lavant les mains, utilisez le chiffre cinq pour vous aider à bien le faire.





Rod Shaw WEDC Loughborough University

Tippy tap

La fabrication de dispositifs de lavage des mains peu coûteux, voire gratuits, peut aider les gens à passer de la simple compréhension de l'importance du lavage des mains à la réelle pratique du lavage des mains avec du savon. Le robinet à bascule (tippy tap) est largement promu et utilisé dans le monde entier pour le lavage des mains. Il est simple, bon marché et permet de se laver les mains avec très peu d'eau. Il est également facile à adapter dans chaque contexte ou en fonction des préférences locales.

D'autres types de dispositifs de lavage des mains sont en train d'être développés dans plusieurs pays. L'étape de la conception est très importante.

- La conception d'un poste de lavage des mains doit tenir compte des préférences et des pratiques de la population.
- De nombreux essais sont parfois nécessaires avant de trouver le meilleur concept.
- Il n'est pas forcément possible d'avoir un modèle universel de poste de lavage des mains.



Trouvez un moyen sûr et propre d'éliminer l'eau usagée : par exemple, entre des pierres (voir illustration ci-dessous) ou dans un seau qui sera régulièrement vidé, de sorte que la terre ne devienne pas boueuse, car cela attirerait les insectes et les animaux.

Activité pour enfants

Vous aurez besoin de papier et de crayons ou stylos

Demandez aux enfants de tracer le contour de leur main, paume vers le bas puis paume vers le haut. Une fois les contours tracés, ils doivent enlever leur main de la feuille et dessiner des ongles et les lignes et les plis qu'ils voient sur leurs mains.

1. Expliquez-leur comment les maladies se propagent par le biais des germes invisibles sur nos mains.
2. Demandez-leur de regarder attentivement leurs mains.
3. Demandez-leur : « Où est-ce que les germes peuvent se cacher ? »
4. Demandez-leur d'imaginer qu'ils ont mis les mains dans la terre. Demandez-leur : « Où est-ce que la terre reste collée ? » Réponse : sous les ongles et dans les plis de la main. Vous pouvez le démontrer en vous salissant les mains avec de la terre, puis en les lavant avec du savon pour que les enfants voient comment faire.

Demandez aux enfants de représenter, sur les dessins de leur main, les germes là où ils pensent qu'ils se cachent. Peu importe la façon dont ils représentent les germes.

Utilisez cette activité pour aider les enfants à réfléchir aux moments où ils doivent se laver les mains. Aidez-les à comprendre qu'ils doivent se laver les mains quand elles semblent sales mais aussi quand elles semblent propres, car elles peuvent porter des germes. Insistez sur l'importance de bien se laver les mains avec du savon pour atteindre les germes dans les plis et sous les ongles.

Compilé et édité par Helen Gaw, avec la contribution de Zoe Burden, Barbara Almond et Paul Dean. L'activité pour enfants est adaptée d'un plan de cours de WaterAid, que nous remercions pour leur aimable autorisation. Les recommandations au sujet de la conception des dispositifs de lavage des mains ont été tirées d'une étude faite au Vietnam par le Water and Sanitation Program.

Idées d'utilisation de cet article

- Utilisez-le comme une affiche à laquelle vous pouvez vous référer et que vous pouvez faire passer dans un groupe lors d'une discussion ou d'une formation.
- Utilisez « Cinq doigts : comptez jusqu'à cinq » lorsque vous formez d'autres personnes.
- Développez l'activité pour enfants. Les enfants peuvent aussi apprendre « Cinq doigts : comptez jusqu'à cinq ».

Surmonter les difficultés en matière d'Assainissement total piloté par la communauté

Il est largement reconnu que le succès d'un processus d'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC) dépend essentiellement des compétences du facilitateur. Ceci est dû au fait que dans la plupart des cultures, la défécation est considérée comme une activité intime et personnelle qui ne doit pas être évoquée en public. Les facilitateurs aident la communauté à prendre conscience des conséquences de la défécation à l'air libre et à les comprendre, et ils mobilisent la communauté pour en discuter et agir ensemble.

Présenter l'idée aux facilitateurs

La principale difficulté que j'ai rencontrée en matière de facilitation est la résistance du personnel de projet à adopter l'ATPC en tant que nouvelle approche de l'assainissement. Le plus souvent, la raison invoquée est que les gens sont pauvres et que l'organisation ferait preuve d'insensibilité en s'attendant à ce que les gens construisent des latrines avec leurs propres ressources. C'est le premier obstacle à surmonter.

Le personnel de projet a également peur de perdre son utilité, voire même son emploi, surtout si l'organisation aidait auparavant les bénéficiaires avec des subventions aux latrines. Accepter la nouvelle cible du « nombre de villages ayant mis fin à la défécation à l'air libre » par opposition à la cible précédente



Bruce Clark Tearfund

Un homme construit des latrines dans [redacted], Afghanistan.

du « nombre de latrines construites » peut poser problème à beaucoup de membres du personnel de projet.

Mobiliser la communauté

Une des façons de surmonter les difficultés que pose la facilitation au niveau communautaire est de nouer des relations avec les gens et de saisir des opportunités pour parler de la défécation en plein air. Par exemple, au Zimbabwe, un facilitateur a fait remarquer à plusieurs hommes qu'il avait vu les fesses de leur épouse. Dans un premier temps, les hommes étaient stupéfaits et furieux. « Comment est-ce possible ? » ont-ils demandé. Le facilitateur communautaire leur a alors expliqué qu'il voyait les fesses de leurs

femmes lorsqu'elles soulevaient leur robe pour déféquer derrière les buissons. Les hommes ont reçu le message et décidé de construire des latrines attenantes à leur maison.

Au Zimbabwe, pendant les fêtes de Noël, ceux qui vivent en milieu urbain rendent visite à leurs parents et leurs proches en milieu rural. Ils ont souvent de belles voitures, sont habillés chic et ont visiblement des moyens. Je me souviens, lors d'une fête de Noël, avoir entendu une facilitatrice communautaire dire aux personnes présentes que ceux qui venaient de la ville avaient des toilettes modernes dans leur maison, alors qu'eux n'avaient même pas de simples latrines dans leurs maisons rurales. Elle a alors exhorté les citoyens à construire des latrines sur leur propriété et pour leurs parents, car cela coûtait moins cher que les vingt litres d'essence nécessaires pour faire l'aller-retour depuis la ville. Elle a saisi l'occasion qui s'est présentée pour faire passer le message. Et il s'est réellement produit un changement, car ceux qui venaient de la ville se sont mis à construire des latrines chez leurs parents et sur leur propriété.

En Afghanistan, Tearfund a encouragé le personnel de projet à mobiliser les gens pour qu'ils s'entraident en matière d'ATPC en s'appuyant sur la pratique musulmane de la zakat, où ceux qui en ont les moyens prennent soin des moins fortunés. Cela a très bien fonctionné.

Qu'est-ce que l'Assainissement total piloté par la communauté ?

L'ATPC encourage les gens à utiliser les ressources à disposition dans leur communauté pour construire des latrines. Cette approche tolère également l'enfouissement des excréments comme point de départ lorsqu'une famille ne peut construire de latrines. Ce qui est important, c'est que l'ensemble de la communauté décide de mettre un terme au rejet des matières fécales

dans l'environnement et décide d'instaurer une zone sans défécation à l'air libre.

Le concept et le processus d'ATPC ont été décrits dans *Pas à Pas* 73. Vous trouverez des informations plus détaillées dans la section Eau et assainissement du site internet TILZ et sur www.communityledtotalsanitation.org

Inclure tout le monde

En Afghanistan, les hommes et les garçons ont participé au processus public d'ATPC, pendant que les facilitatrices rendaient visite aux femmes chez elles.

Ce point est important, car sur le plan religieux et culturel, les femmes ne s'expriment pas en présence d'hommes reconnus comme chefs de famille, car ce sont eux qui prennent les décisions importantes. Or si les femmes ne s'expriment pas, personne ne connaîtra leurs préoccupations, leurs craintes et leurs idées progressistes. Je me souviens qu'à Jawzjan, une de nos facilitatrices a entendu des femmes qu'elle avait rencontrées pendant le processus d'ATPC dire que dans leur communauté, les hommes pratiquaient davantage la défécation à l'air libre que les femmes. S'il y avait eu des hommes présents, elles n'auraient jamais pu le dire.

L'autre raison pour laquelle séparer les hommes et les femmes est que l'ATPC encourage les gens à parler crûment des pratiques de défécation au lieu d'utiliser des formules polies. Dans ce contexte, ces mots ne peuvent être employés lorsqu'hommes et femmes se trouvent dans le même groupe.

Collaborer avec le gouvernement

En Afghanistan, l'opposition à l'ATPC venait des hauts fonctionnaires du gouvernement. Ils soutenaient qu'il fallait construire des latrines publiques et des latrines domestiques pour la population, et qu'il n'était pas utile de faire de la communication en matière de santé et d'hygiène par rapport au lavage des mains avec du savon puisque les musulmans se lavaient les mains cinq fois par jour pour la prière religieuse. Les fonctionnaires ont donc entravé le projet.

Nous avons constaté qu'ils ne comprenaient pas le concept d'ATPC. En investissant dans la formation d'agents de vulgarisation gouvernementaux, nous avons appris que nous devions également engager des ressources pour former les fonctionnaires du gouvernement en ATPC sur une journée complète. Nous avons compris qu'il est important de communiquer avec les hauts fonctionnaires du gouvernement et de travailler avec leur approbation.

Vous trouverez Adoption of CLTS et d'autres ressources de Tearfund sur l'ATPC sur le site internet de TILZ : http://tilz.tearfund.org/en/themes/water_and_sanitation/resources

ÉTUDE BIBLIQUE Être propre devant Dieu et devant les autres

Andy Warren-Rothlin

De mauvaises choses peuvent arriver dans notre vie à cause des germes, d'un accident ou « du monde, de la chair et du diable ». C'est pourquoi les gens essaient de se protéger, eux et leur famille, par des sacrifices sanglants et des rituels, en utilisant du chlore et en se lavant, avec des assurances et des pensions de retraite, en « faisant le bien » pour gagner la faveur de Dieu, ou par le jeûne et la prière. Même les chrétiens ont souvent du mal à savoir à quelle stratégie recourir pour empêcher de mauvaises choses d'arriver.

Lisez Matthieu 15:10-20.

En tant que chrétiens, nous savons que nous avons déjà été purifiés par le sang versé par Jésus : nous n'avons donc plus besoin de faire des sacrifices ou de suivre des rituels pour être purifiés. De plus, Jésus nous a clairement enseigné que ce n'est pas la propreté extérieure qui compte aux yeux de Dieu, mais la pureté de notre cœur.

■ Alors pourquoi l'hygiène est-elle importante ?

L'hygiène a trait à notre façon de vivre sur terre. Cela touche tout d'abord à notre relation avec l'ensemble de la création, dont nous devons prendre soin (Genèse 2:15).

Mais cela concerne plus spécifiquement nos relations avec les autres au sein de la société : c'est une question de bon sens, celui dont parle le livre des Proverbes. Ainsi, si nous avons compris que le lavage des pieds (Jean 13) ou des plaies (Luc 10:34 ; Actes 16) est bénéfique à la fois pour notre santé et pour nos relations, nous devons le faire par respect pour les autres.

Si je mange avec quelqu'un, je me lave les mains par respect pour lui / elle. Si je dors avec mon épouse, je me lave le corps par respect pour elle. Si je suis malade ou que je vis avec le VIH, j'évite de le transmettre à d'autres. Dans tous les cas, il ne suffit pas de croire en Dieu pour me protéger et protéger les autres, si je n'ai pas suffisamment d'amour pour prendre soin d'eux moi-même.

Voici la « règle d'or » : « Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous, car c'est là tout l'enseignement de la Loi et des prophètes. » (Matthieu 7:12).

Et naturellement, il relève du bon sens de s'occuper de son propre corps. « En effet, jamais personne n'a détesté son propre corps. Au contraire, il le nourrit et en prend soin, tout comme le Seigneur le fait pour l'Église. » (Éphésiens 5:29).

Nous voulons tous nous protéger, ainsi que nos amis et notre famille, des mauvaises choses qui pourraient nous arriver. Tout comme les Israélites devaient construire une balustrade autour du toit plat de leur maison pour empêcher les accidents (Deutéronome 22:8) et comme nous fermons notre maison à clé pour nous protéger des voleurs, nous devons nous laver les mains pour prévenir les maladies. En résistant ainsi aux mauvaises choses qui pourraient nous arriver, nous honorons les autres et nous honorons également Dieu, lui-même source de toute bonne chose.

■ Nommez cinq manières de faire preuve d'amour et de respect vis-à-vis d'autrui grâce à une bonne hygiène.

Histoire d'hygiène

Il y a quelques années, dans le nord du Ghana, Kuungkaara, 10 ans, et ses amis chassaient les rats dans la brousse. Il a enfilé sa main dans un trou et a été mordu. Pensant qu'il s'agissait d'une morsure de serpent, sa famille a sacrifié des poulets aux dieux locaux et enveloppé sa main et son bras dans des feuilles humides. Une semaine plus tard, lorsque je l'ai rencontré, sa main était noire et la gangrène avait presque atteint son épaule. Il a fallu l'amputer du bras. Le médecin pensait qu'il s'agissait seulement d'une morsure de rat, mais que c'étaient les feuilles sales qui avaient causé l'infection. Désormais, Kuungkaara doit manger avec sa main gauche, alors personne ne mange dans le même plat que lui.

■ Pourquoi la famille de Kuungkaara a-t-elle agi de la sorte ? Comment remettre en cause les traditions préjudiciables dans nos communautés grâce à l'enseignement de Jésus et des pratiques saines ?

Andy Warren-Rothlin est consultant en traduction de la Bible pour l'Alliance biblique universelle et professeur d'hébreu au Theological College of Northern Nigeria.

Sites internet : www.unitedbiblesocieties.org
www.tcnn.org

Fabriquer du savon

Il est relativement facile de fabriquer du savon ordinaire avec peu de matériel. Toutefois, ce procédé présente certains risques dont il faut être conscient. Cet article, basé sur un dossier technique de Practical Action, explique comment confectionner de simples pains de savons qui peuvent avoir de nombreux usages dans la maison, dont le lavage des mains.

Ingrédients

Pour fabriquer un savon ordinaire, il faut trois ingrédients principaux :

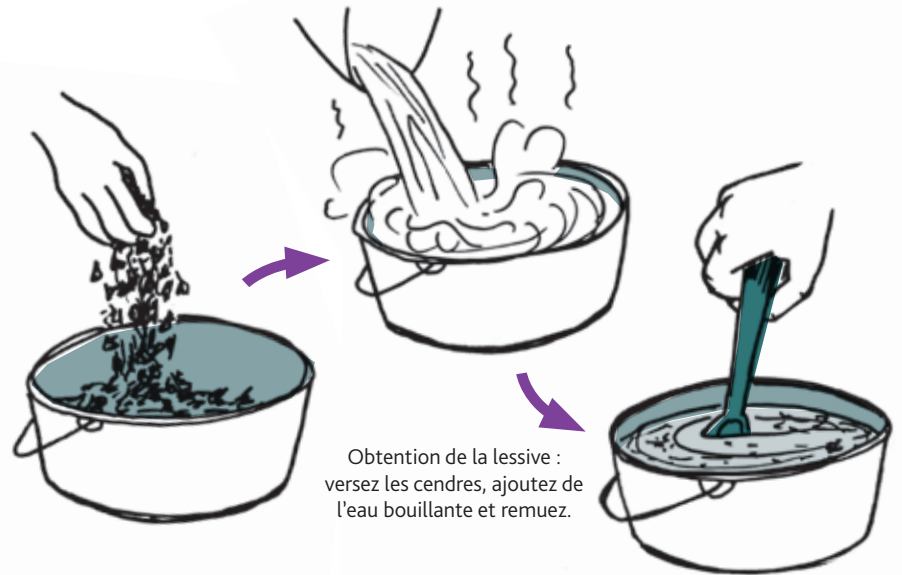
- huile ou graisse (l'huile n'est rien d'autre que de la graisse liquide)
- lessive alcaline
- eau.

Il faut également du sel pour séparer le mélange, mais il ne reste pas dans le savon.

D'autres ingrédients peuvent être ajoutés pour apporter une odeur ou une couleur agréable au savon, ou pour améliorer ses qualités adoucissantes pour la peau. Presque toutes les graisses ou huiles non toxiques conviennent à la fabrication du savon. Parmi les plus courantes, on trouve la graisse animale, l'huile d'avocat et l'huile de tournesol. Les graisses solides et les huiles « saturées », comme celles de noix de coco, de palme et de palmiste sont les plus adaptées. Les huiles « insaturées » comme celle de carthame et de tournesol risquent de donner un savon trop mou si elles sont utilisées seules et ne sont pas recommandées.

La lessive peut être achetée sous forme d'hydroxyde de potassium (potasse caustique) ou d'hydroxyde de sodium (soude caustique), ou, si vous ne pouvez pas en trouver, vous pouvez en obtenir à partir de la cendre. Pour faire du savon solide, utilisez de l'hydroxyde de sodium.

Il vaut parfois mieux utiliser de l'eau douce (le genre d'eau qui mousse facilement avec du savon sans laisser un dépôt de sédiment ou d'écume). Dans ce cas, il faut utiliser de l'eau de pluie ou ajouter du borax (borate de sodium, un adoucisseur d'eau) à l'eau du robinet ou de forage. Vous devriez pouvoir trouver tous les produits chimiques cités en pharmacie dans les grandes villes.



Obtention de la lessive : versez les cendres, ajoutez de l'eau bouillante et remuez.

Comment obtenir de la lessive à partir de la cendre

Pour obtenir une petite quantité de lessive alcaline, utilisez un bol en porcelaine ou un seau en plastique.

1. Remplissez le seau de cendres et ajoutez de l'eau bouillante, en remuant pour humidifier les cendres.
2. Ajoutez des cendres de manière à remplir complètement le seau, puis ajoutez de l'eau et remuez à nouveau.
3. Laissez reposer le mélange pendant 12 à 24 heures ou jusqu'à ce que le liquide soit transparent, puis videz soigneusement la lessive.

Les cendres de n'importe quelle matière végétale calcinée peuvent convenir, mais celles de la feuille ou tige de bananier permettent d'obtenir une lessive plus concentrée.

Plus le mélange repose avant d'être prélevé, plus la lessive sera concentrée. La lessive dans laquelle un œuf frais peut flotter est un indicateur de concentration convenable de la lessive pour la fabrication du savon. La concentration de la lessive ne doit pas forcément toujours être identique, car elle sera mélangée à la graisse dans des proportions fixes. En cas d'utilisation de lessive peu concentrée, vous pourrez ajouter plus de lessive alcaline jusqu'à ce que toute la graisse soit transformée en savon.

ATTENTION !

La lessive alcaline est extrêmement corrosive. Elle provoque des brûlures en cas de contact avec et peut rendre aveugle en cas de projection dans les yeux. Si elle est avalée, elle peut être mortelle. Faites particulièrement attention en ajoutant la potasse et la soude caustique à l'eau froide, en remuant la lessive alcaline, et en versant le savon liquide dans les moules. La lessive alcaline dégage des vapeurs toxiques. Reculez et détournez la tête pendant que la lessive se dissout. Ne respirez pas les vapeurs de lessive. Dans la mesure du possible, utilisez des gants en caoutchouc et des lunettes de sécurité en plastique (si vous n'avez pas de gants en caoutchouc, couvrez vos mains de sacs plastiques, en vérifiant bien au préalable que les sacs ne sont pas troués). Vous devez également porter un tablier ou une combinaison pour protéger vos vêtements. En cas de projection de lessive sur la peau ou dans les yeux, rincez immédiatement et abondamment à l'eau froide.

Lorsque l'alcali est ajouté à de l'eau, la réaction chimique fait rapidement monter la température de l'eau. Ajoutez toujours l'alcali à de l'eau froide très progressivement, en petites quantités.

⚠ N'ajoutez jamais la lessive à de l'eau chaude, car le mélange risquerait de bouillir, de déborder et de vous ébouillanter.

⚠ N'ajoutez jamais l'eau à la lessive, car le mélange pourrait exploser et vous éclabousser.

Compte tenu de ces dangers, tenez les jeunes enfants éloignés de la pièce où vous travaillez pendant la fabrication du savon. Usez de précautions lors de l'élimination des résidus de savon à l'extérieur de la maison. Ne les jetez pas dans les égouts.

Le savon fraîchement solidifié est corrosif, car la lessive n'a pas encore complètement réagi avec la graisse et n'a pas été neutralisée. Ce processus prend trois semaines : il s'agit de la cure. Pour manipuler du savon solidifié mais qui n'a pas subi une cure d'au moins trois semaines, portez des gants en caoutchouc ou couvrez vos mains avec des sachets plastiques.

Fabrication du savon solide

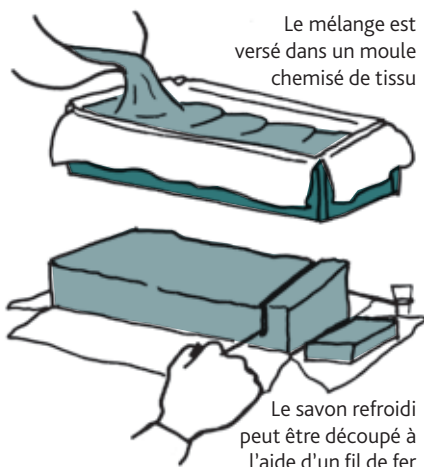


Pour cette méthode, il faut trois casseroles ou marmites : deux petites pour contenir la lessive et la graisse, et une suffisamment grande pour contenir les deux ingrédients sans déborder lors de l'ébullition.

1. Placez la graisse propre dans une petite marmite avec suffisamment d'eau ou de lessive peu concentrée pour qu'elle ne brûle pas et portez le mélange à ébullition.
2. Versez la lessive diluée dans l'autre petite marmite et portez-la à ébullition.
3. Mettez la grande marmite à chauffer, puis ajoutez environ un quart de la graisse fondue. Ajoutez une quantité équivalente de lessive chaude, sans cesser de remuer.
4. Continuez ainsi, avec une personne qui verse et l'autre qui remue, jusqu'à ce qu'environ les deux-tiers de la graisse et de la lessive aient bien été mélangés. À ce stade, le mélange doit avoir une consistance crémeuse et homogène. Si vous versez quelques gouttes sur un verre ou une assiette en céramique et les laissez refroidir, vous ne devez pas voir se former des globules d'huile ou des gouttelettes d'eau.
5. Continuez à faire bouillir et ajoutez tour à tour le reste de la graisse et de la lessive, en veillant à ce qu'il n'y ait pas d'excédent de lessive à la fin du processus, lorsque le

mélange est épais et visqueux et qu'il glisse de la cuillère ou de la spatule.

6. Ajoutez du sel pour rompre l'émulsion crémeuse (mélange) d'huile et de lessive. Le savon va remonter à la surface de la lessive sous forme granuleuse, comme du lait caillé. La lessive résiduaire contient de la glycérine, du sel et d'autres impuretés, mais pas de graisse ou d'alcali.
7. Versez le mélange épais dans des moules à savon ou dans des récipients en bois peu profonds chemisés de tissu (le tissu empêche le savon d'adhérer aux moules). Vous pouvez également verser le savon dans une bassine, que vous aurez laissée tremper dans de l'eau toute une nuit, pour qu'il refroidisse et se solidifie. N'utilisez pas de récipient en aluminium car le savon le corrodera. Recouvrez les moules ou la bassine avec des sacs pour conserver la chaleur, et laissez le savon reposer pendant 2 à 3 jours.
8. Une fois refroidi, le savon peut être coupé en barres à l'aide d'une ficelle lisse et solide ou d'un mince fil de fer. Vous pouvez utiliser un couteau, mais vous risquez d'ébrécher le savon. Disposez les morceaux de savon sur des étagères à lattes en bois dans un endroit frais et sec, où vous les laisserez sécher pendant au moins trois semaines, jusqu'à ce qu'ils soient entièrement secs et solidifiés.



AMÉLIORATION DU SAVON SOLIDE

Vous pouvez réaliser un savon de meilleure qualité en faisant fondre le produit de la première ébullition et en ajoutant plus de graisses ou d'huile et de lessive en fonction des besoins, puis en le portant à nouveau à ébullition. La durée de cette dernière étape dépendra de la concentration de la lessive, mais cela demande généralement 2 à 4 heures de cuisson. L'utilisation de graisse pure granuleuse et de lessive blanche de bonne qualité permettra d'obtenir un savon blanc, pur et solide, qui conviendra à toutes sortes d'utilisations domestiques. Des colorants, des essences ou des huiles essentielles peuvent

être ajoutés au savon en fin de cuisson pour le teinter ou masquer l'odeur de « soude grasse » et lui donner un parfum agréable.

SAVON DE CUISINE ORDINAIRE

Faites dissoudre un bidon de soude issu du commerce (hydroxyde de sodium) dans 5 tasses d'eau froide et laissez refroidir. Pendant ce temps, mélangez 2 cuillerées à soupe (30 ml) de borax en poudre et la même quantité d'ammoniaque liquide dans la moitié d'une tasse d'eau. Faites fondre 3 kg de graisse, filtrez-la et laissez-la refroidir à la température du corps. Versez la graisse tiède dans la lessive de soude et, sans cesser de remuer, ajoutez peu à peu le mélange de borax et d'ammoniaque. Remuez pendant environ 10 à 15 minutes, jusqu'à l'obtention d'une émulsion, puis versez le mélange dans un moule chemisé de tissu et laissez refroidir.

SAVON BLANC SOLIDE BOUILLI

Faites dissoudre 0,5 kg de potasse caustique dans 5 litres d'eau froide. Laissez le mélange reposer toute une nuit, puis versez le liquide transparent dans 5 autres litres d'eau chaude et portez à ébullition. Versez-y 2 kg de graisse fondue et chaude en un mince filet, sans cesser de remuer, jusqu'à l'obtention d'une émulsion. Laissez mijoter 4 à 6 heures en remuant régulièrement, puis ajoutez 5 litres d'eau chaude dans laquelle vous aurez dissout une tasse de sel. Vérifiez si le mélange est prêt en le soulevant à l'aide d'une lame de couteau froide : il doit être épais et clair.

Informations complémentaires

Vous trouverez d'autres informations dans le dossier technique complet :

- Comment faire du savon mou (processus à froid)
- Comment obtenir de grandes quantités de lessive alcaline
- Comment obtenir du suif (graisse animale préparée pour la fabrication du savon et des bougies)
- Autres recettes de savon
- Solutions aux problèmes fréquemment rencontrés lors de la fabrication de savon
- Liste d'autres ressources

La dernière mise à jour du dossier technique a été effectuée par Tony Swetman. Practical Action utilise des techniques simples pour lutter contre la pauvreté et transformer les vies. Le dossier complet peut être téléchargé depuis leur site internet. Allez sur <http://answers.practicalaction.org> et saisissez « soap making » [fabrication de savon] dans la zone de recherche (en anglais).

Qu'est-ce qui fonctionne le mieux ? Différentes approches pour changer les comportements en matière d'hygiène

Emma Feeny

Comme pour beaucoup de choses, il n'existe pas de solution unique en ce qui concerne les approches visant à changer les comportements en matière d'hygiène. Il est peu probable qu'une méthode qui fonctionne dans un certain contexte donne les mêmes résultats ailleurs.

Le consortium SWIFT est dirigé par Oxfam. Il compte Tearfund et l'Overseas Development Institute (ODI) parmi ses partenaires internationaux, Water and Sanitation for the Urban Poor en tant qu'associé international, ainsi que de nombreux partenaires d'exécution au Kenya et en République démocratique du Congo (RDC). SWIFT réunit des organisations de tout type et de toute taille pour encourager un changement de comportement en matière d'hygiène au Kenya et en République démocratique du Congo.

L'avantage de l'appartenance à un consortium est que ses membres peuvent mettre en commun leur expertise et leurs expériences au sujet de ce qui a fonctionné ou non dans le passé. Et le fait d'intégrer les autorités locales, les groupes de la société civile et d'autres acteurs favorise la durabilité des activités, car elles sont basées sur des objectifs communs. Ce processus de collaboration peut renforcer la confiance mutuelle.

Apprendre de l'expérience

Entre 2007 et 2012, un des membres de SWIFT a livré un programme Eau, Assainissement et Hygiène réussi (une série de projets sur l'EAH) dans sept États fragiles, y compris en RDC. Le programme était axé sur le renforcement des capacités, au moyen de la promotion de l'hygiène dans les communautés, de la mise en place de clubs de santé dans les écoles, de la formation de bénévoles communautaires et de la réalisation de nombreuses émissions radio. À la fin du projet, les cibles avaient été atteintes, voire dépassées. SWIFT a tiré des leçons de cette réussite et planifié ses propres activités en conséquence.

Changer les comportements en matière d'hygiène en RDC

Dans le passé, lorsque les communautés de RDC recevaient du matériel comme des dalles pour latrines, sans aucune éducation sanitaire pour en expliquer l'utilité, les dalles étaient laissées à l'abandon et bientôt envahies par la

végétation, car les villageois ne comprenaient pas l'importance d'utiliser des latrines. Il fallait adopter une nouvelle approche.

Dans les zones rurales des provinces du Maniema, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, SWIFT s'emploie à inciter un changement de comportement par le biais du programme Villages et Écoles Assainis, qui est soutenu par l'UNICEF et le ministère de la Santé publique. Le programme Villages et Écoles Assainis repose sur l'approche d'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC, voir page 10), qui vise à mettre un terme à la défécation à l'air libre. L'ATPC a été piloté avec beaucoup de succès par Tearfund dans six villages de la province du Maniema en 2010. L'approche Villages et Écoles Assainis est menée par la communauté, avec l'appui d'un facilitateur formé par un des membres de SWIFT. Elle est basée sur un processus de mobilisation du village par étapes.

Dans un premier temps, le village crée un comité de gestion pour effectuer un sondage sur les pratiques liées à l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Il élabore alors un plan d'action en consultation avec la communauté, l'équipe de santé publique du gouvernement et le partenaire d'exécution du consortium SWIFT. Le partenaire fournit un appui en mettant le plan en œuvre, notamment en formant des mobilisateurs communautaires en promotion de l'hygiène et autres questions de santé, en fournissant des supports d'information, d'éducation et de communication, et en formant des Comités de gestion et de maintenance d'eau potable, qui sont chargés de percevoir une redevance pour les frais d'entretien (réparations simples, pose de clôtures autour des points d'eau, coût de la main-d'œuvre pour nettoyer les citernes, remplacement des robinets, remplacement des conduites en PVC, le cas échéant).

Le village dispose de six mois à un an pour améliorer ses toilettes, creuser des fosses à ordures, veiller à la protection de ses points d'eau et organiser un nombre suffisant de sessions sur l'hygiène pour aider les membres de la communauté à acquérir l'habitude de se laver les mains. Après cela, le comité de gestion effectue un autre sondage pour évaluer si les objectifs de Villages et Écoles Assainis ont été atteints. Ces objectifs comprennent une



Les chansons et les sketches sont des moyens populaires pour faire passer des messages d'hygiène et d'assainissement, comme dans cette école de la RDC.

Coupe du monde des toilettes

Pour marquer la Journée mondiale des toilettes au mois de novembre, Sanergy, partenaire de SWIFT, en collaboration avec l'organisation à finalité sociale WASH United, a organisé diverses activités pour enfants à Mukuru, un établissement informel à l'est de Nairobi au Kenya. Les enfants ont participé à un jeu de société géant, où ils devaient lancer un dé et faire semblant de se laver les mains aux bons moments, dans le but d'élire le champion du lavage des mains. Ils ont également participé à une « coupe du monde des toilettes » inspirée du football (*photo ci-après*) : ils devaient envoyer un ballon marron dans des latrines (devise : « every poo needs a loo » [« à chaque caca son popot »]).



Francesco Rigamonti/Oxfam

amélioration significative de l'utilisation de latrines hygiéniques et au moins 60 pour cent de la communauté qui se lave les mains avant de manger et après avoir été aux toilettes.

Clubs de santé communautaires

Dans les zones rurales, SWIFT pilote des Clubs de santé communautaires avec l'appui d'Africa Ahead. L'adhésion est facultative, gratuite et ouverte à tout le monde. Chaque club compte entre 50 et 100 membres. Les Clubs de santé communautaires facilitent la discussion, afin que le groupe parvienne à prendre des décisions ensemble.

Les membres participent à des sessions de formation hebdomadaires de deux heures, où sont abordés divers sujets liés à la promotion de la santé et de l'hygiène, tels que le stockage hygiénique de l'eau potable ou la fabrication de savon pour en garantir la disponibilité. Chaque semaine, ils ont des tâches pratiques à accomplir, comme par exemple creuser une fosse à ordures, ou fabriquer un égouttoir pour ne pas laisser la vaisselle sécher au sol. Ces tâches sont supervisées, notamment par des visites à domicile, et les membres reçoivent un tampon d'authentification et des certificats pour leur participation aux sessions et la réalisation des tâches.

Éducation à l'hygiène pour les enfants kenyans

Dans les zones rurales des comtés de Turkana, Marsabit et Wajir, SWIFT utilise l'approche de l'ATPC en plus des Clubs de santé scolaires dans le cadre d'un programme de promotion de l'hygiène destiné aux enfants.

Ce programme emploie la méthode CHAST (Children's Hygiene and Sanitation Training), approuvée par le ministère de la Santé du Kenya. Cette approche prévoit des sessions interactives d'apprentissage avec les enfants par le biais de spectacles de marionnettes, de jeux de rôles et autres, de poésies, de chansons et d'autres méthodes de communication innovantes des messages d'hygiène, tels que l'importance de se laver les mains avec du savon.

Des méthodes semblables sont utilisées en milieu urbain. Lorsque Sanergy, partenaire d'exécution de SWIFT, installe des latrines « Fresh Life » dans une école située dans l'un des établissements informels de Nairobi, il propose une journée « ludo-éducative », c.-à-d. un mélange d'éducation et de divertissement (voir encadré). Les toilettes, qui sont faciles à entretenir et accompagnées de dispositifs de lavage des mains, sont achetées par les écoles pour les mettre à disposition des enfants. Les déchets sont régulièrement collectés par Sanergy et transformés en engrais organique et en énergie renouvelable.

Campagnes médiatiques

Au Kenya, dans les établissements informels de Nairobi, BBC Media Action travaille avec les stations radiophoniques locales pour concevoir des annonces de service public basées sur la solide culture populaire existante dans ces bidonvilles. Cette approche innovante utilise l'humour, la musique et le théâtre pour inciter les gens à réfléchir aux questions liées aux comportements en matière d'hygiène et d'assainissement, à en discuter et à agir dans ce domaine.

Dans les comtés ruraux du nord, BBC Media Action soutient les stations radiophoniques locales pour concevoir des programmes radiophoniques EAH remarquables et adaptés au contexte local, par le biais de formations participatives sur le terrain. Les idées émises sont mises à l'essai auprès de plusieurs groupes pour voir si elles seront appréciées du public cible. De vastes zones ayant un accès limité à la diffusion radiophonique dans le nord du Kenya, le contenu médiatique produit par les stations radiophoniques partenaires sera adapté sous forme de supports d'information à l'intention du personnel de terrain, afin de mieux diffuser les informations sur l'hygiène.

Qu'apprendrons-nous ?

Le consortium SWIFT est financé par une aide britannique dans le cadre d'un contrat de « paiement aux résultats ». SWIFT n'a pas reçu de subvention. Les fonds sont décaissés lorsque les résultats ont été vérifiés par une organisation indépendante. Par ailleurs, les résultats doivent être durables. Ainsi, non seulement le programme doit prouver qu'il a atteint un certain nombre de personnes par le biais des messages de sensibilisation à l'hygiène d'ici à la fin 2015, mais en 2018, il devra démontrer qu'un nombre sensiblement plus élevé de personnes ont adopté des comportements hygiéniques tels que le lavage des mains avec du savon.

Cette surveillance constante est un défi pour le programme, mais elle sera très utile pour déterminer les approches qui ont le mieux fonctionné en fonction des contextes. Les Clubs de santé communautaires auront-ils plus d'impact que l'approche Villages et Écoles Assainies en RDC, par exemple ? Les campagnes médiatiques qui s'appuient sur la culture populaire verront-elles des changements durables se produire dans les bidonvilles de Nairobi ? Et l'approche « ludo-éducative » sera-t-elle une manière efficace d'encourager de meilleures pratiques d'hygiène chez les enfants ? D'ici à 2018, nous aurons davantage de leçons à partager au sujet des approches susceptibles de mieux fonctionner à l'avenir dans certains contextes.

Emma Feeny est agent de soutien en apprentissage et communication pour le consortium SWIFT. Pour plus d'informations, allez sur www.oxfam.org.uk/swift

Si vous souhaitez suivre l'avancement du programme SWIFT, inscrivez-vous pour recevoir nos bulletins de nouvelles en écrivant à efeeny@oxfam.org.uk.

Le consortium SWIFT vise à fournir un assainissement et un approvisionnement en eau sûrs et durables, et à améliorer les pratiques en matière d'hygiène en RDC et au Kenya. Il est financé par une aide du Royaume-Uni provenant des citoyens britanniques.

SWIFT

Consortium for Sustainable Water, Sanitation & Hygiene in Fragile Contexts



La femme qui voulait des toilettes

Milind Ghatwai

Lorsqu'Anita Narre a quitté la maison de sa belle-famille parce qu'il n'y avait pas de toilettes, les habitants du village de Zitudhana ont été choqués. La défécation à l'air libre était une pratique courante, même chez les rares diplômés du village et ceux qui possédaient de grandes maisons et des tracteurs. La décision de la jeune mariée a donc fait du bruit dans la communauté.

Mais Anita n'avait nullement l'intention de changer d'avis. Si son mari Shivram voulait qu'elle revienne, il allait devoir lui construire des toilettes. « Je n'ai pas fait cela pour me faire remarquer. J'ai uniquement fait ce qui me tenait à cœur », explique-t-elle. La jeune femme de 24 ans est revenue huit jours plus tard, après que Shivram lui a construit des toilettes dans leur maison, avec l'aide du gram panchayat (autorités autonomes du village).

La détermination peu commune d'Anita a entraîné de grands changements en matière d'assainissement dans la région, accomplissant ce que des années de campagnes gouvernementales n'avaient pas réussi à faire, car d'autres femmes ont suivi son exemple et exigé des toilettes dans leur maison. Si quelqu'un d'autre n'avait pas donné l'exemple, les femmes disent qu'elles n'auraient jamais osé taper du poing sur la table, malgré l'inconfort de ne pas avoir d'autre choix que de devoir se soulager dans la semi-obscure, juste avant l'aube ou en début de soirée.

Les signes de changement sont évidents dans le village. Aujourd'hui, la plupart des habitations de Zitudhana ont des toilettes ou sont en train d'en construire. Les gens ont appris à plaisanter au sujet de leurs habitudes aux toilettes et de la claustrophobie des aînés dans ces nouvelles cabines, car ils avaient l'habitude de faire leurs besoins en plein air. « Auparavant, nous avons essayé de persuader les villageois, mais ils s'y intéressaient rarement. Aujourd'hui, tout le monde veut des toilettes », dit Lalita Narre, la sarpanch du village (en tant que sarpanch, elle est le chef élu du gram panchayat du village).

Anita a vécu la majeure partie de sa jeune vie dans une ville située à 15 kilomètres du village

de son mari. Les deux endroits ne sont pas très différents, mais il y avait des toilettes dans la maison de son père. Celui-ci a soutenu sa fille lorsqu'elle est rentrée deux jours après son mariage. « Ma fille n'a rien fait de mal », dit-il. Il n'avait pas peur des critiques des gens, car il était au courant du projet de construction de latrines du gouvernement et il était convaincu que son gendre répondrait à cette demande. « Je savais que Shivram était honnête et travailleur », explique-t-il.

Shivram a demandé une aide financière au gram panchayat. « Nous étions plus inquiets que Shivram se sente anéanti lorsque les gens apprendraient que son épouse l'avait quitté, parce qu'il n'avait pas d'argent pour répondre à sa demande », explique Manohar, le mari de la sarpanch.

Le panchayat est intervenu car ils avaient de la compassion pour Shivram, qui avait été élevé par sa mère veuve, une journalière. Puis, quelques mois plus tard, tous les adultes votant pour le panchayat ont décidé d'octroyer à Anita un petit prix en espèces pour avoir mobilisé les consciences sur cette question importante. Elle avait porté la question de l'assainissement à l'attention de tous pour la première fois, de manière plutôt théâtrale. Depuis lors, elle est devenue ambassadrice des campagnes d'assainissement au niveau du district.

Article adapté de « *Cleaning Agent* » par Milind Ghatwai, publié le 26 février 2012 dans le magazine Endeavour © The Indian Express Ltd. Tous droits réservés. Remarque : il ne s'agit pas d'Anita Narre sur la photographie ci-dessus.



Peter Caton/Tearfund

Questions de discussion

- *Ce n'est pas le désir d'améliorer leur santé qui a incité les habitants de Zitudhana à changer leurs pratiques en matière d'assainissement. Pourquoi l'ont-ils fait ?*
- *Pourquoi le gram panchayat a-t-il aidé Shivram à construire des toilettes ?*
- *Dans quelle mesure le soutien du père d'Anita a-t-il été important ?*
- *Les femmes du village voulaient un meilleur assainissement. Comment les femmes peuvent-elles gagner l'assurance nécessaire pour agir, comme Anita ?*

Idées d'utilisation de cet article

- Lisez-le avec un groupe de personnes qui souhaitent améliorer l'assainissement et l'hygiène. Utilisez les questions de discussion.
- Lisez ou racontez l'histoire avec vos propres mots à des femmes privées de bonnes installations sanitaires. Que pensent-elles de ce qu'Anita a fait ?